

Reportage

par Hélène Arsanger



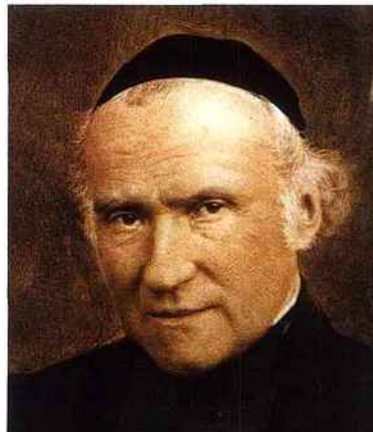
Kario, le secret de frère Henri-Marie

Les recettes des élixirs de la distillerie Kario, à Belley, dans l'Ain, sont tenues secrètes depuis plus d'un siècle. Elles ont été élaborées par le frère Henri-Marie au début du XX^e siècle. Seul, un frère de la congrégation les connaît. Et il ne les transmettra à un autre moine que lorsque sa fin approchera...

Vins, bières, liqueurs... les moines ont toujours maîtrisé les principes de la fermentation qui sont à l'origine de nombreuses recettes. En 1903, au pied des Alpes, frère Henri-Marie Berger-Billon (1839-1925), de la congrégation de la Sainte-Famille, est un herboriste passionné. Il rêve depuis plusieurs années de composer une liqueur qui serait à la fois bienfaisante et agréable. Un élixir!

Frère Gabriel Taborin, fondateur de la congrégation de la Sainte-Famille à laquelle appartenait frère Henri-Marie.

La congrégation a été fondée à Belleydoux par le frère Gabriel Taborin (1799-1864), sur les encouragements du curé d'Ars,



COLLECTION KARIO

tous deux installés dans le même évêché. Or, au tout début du XX^e siècle, le cabinet de Défense républicaine présidé par Waldeck-Rousseau engage, au nom de la laïcité, une lutte contre les congrégations, notamment celles qui assurent une mission d'enseignement auprès de la population.

Avec trente autres membres de la Sainte-Famille, le frère Henri-Marie franchit la frontière italienne. A la même période, les Chartreux s'exilent en Espagne, emportant avec eux la recette de

Le secret de frère Henri-Marie

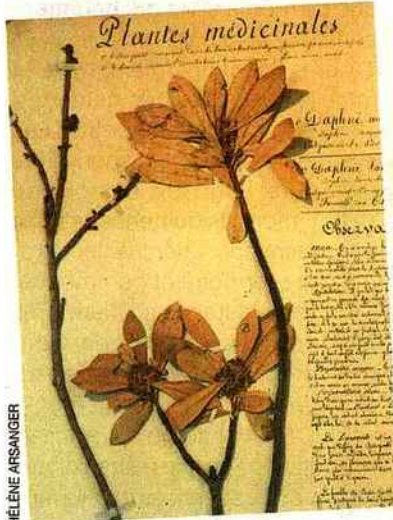


L'affiche publicitaire de la Stellina.

(suite de la page 2)
la fameuse liqueur « de longue
vie », déjà élaborée depuis plus
de deux siècles.

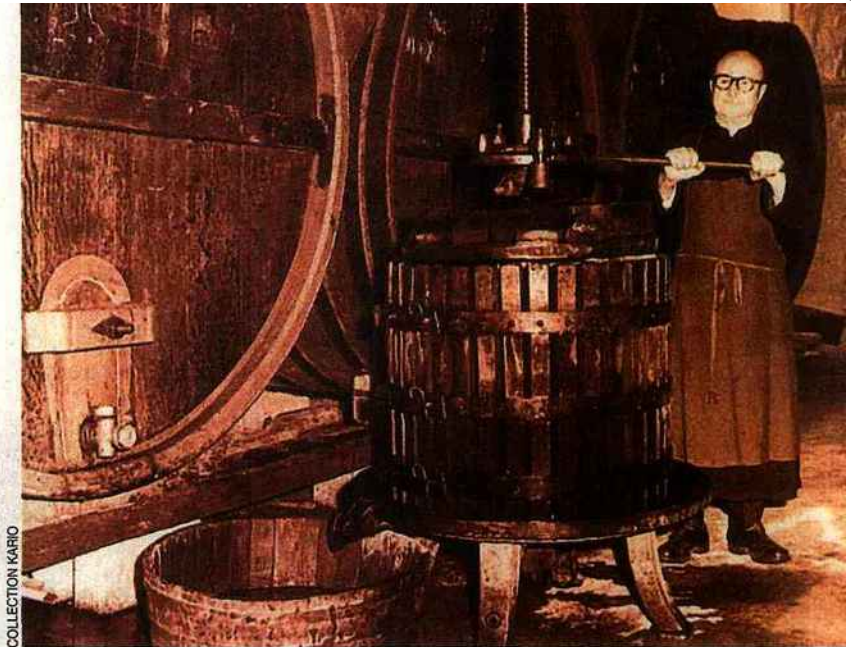
Le fruit de trente années de recherche

Les frères de la Sainte-Famille
trouvent asile à Saluces, dans une
maison baptisée *Stella* (étoile).
Henri-Marie a apporté dans ses



HELENE ARSANGIER

L'herbier de frère Henri-Marie
compte plus de deux cents planches.



COLLECTION KARIO

En ce temps-là, les religieux utilisaient un pressoir mécanique.

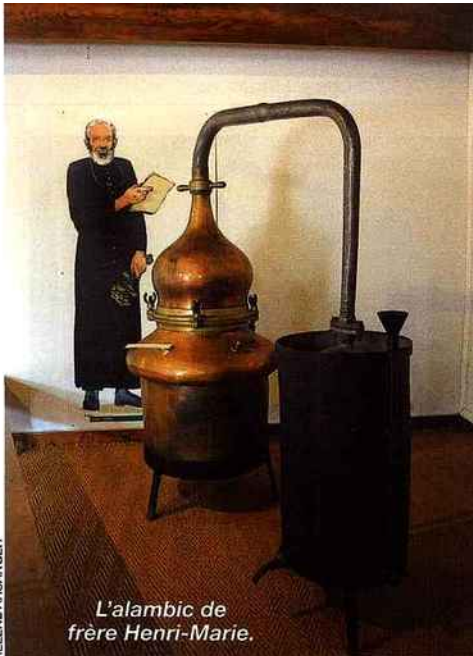
bagages son herbier de plan-
tes récoltées dans le Dauphiné,
le Bugey et la Savoie, parfaite-
ment annoté. *Pulsatilla alpina*,
Arnica montana, *Daphne meze-
reum*, *Balsamita major*... Chaque
plante figure avec ses caracté-
ristiques, ses qualités et l'usage
conseillé. L'herboriste relève les
vertus relaxantes, digestives, toni-
ques pour les unes. Il souligne les
bienfaits en cas de troubles de
la mémoire, de flore intestinale

fragile ou de mauvaise circulation
sanguine pour les autres.

C'est ainsi qu'à la maison *Stella*
naît la *Stellina*, une liqueur jaune
ou verte, composée de vingt-qua-
tre plantes pour la première et de
douze plantes pour la seconde.

A l'issue d'une double fermen-
tation, elles atteignent respectivement
42° et 50°. Cette liqueur, qui
n'a rien à envier à la chartreuse, fut
vite appréciée pour ses propriétés
toniques, stomachiques et diges-
tives, et sa commercialisation put
commencer dès 1908.





L'alambic de
frère Henri-Marie.



Cette affiche mentionne les prix remportés au début du XX^e siècle.

Mais l'herboriste ne s'est pas arrêté là. En 1905 est sorti de son alambic le Kario-Kylon, résultat de la macération de noix vertes mélangées à trente-deux plantes, parmi lesquelles le thym et le tilleul. La composition n'a pas changé depuis sa création, mais on ne vous en révélera pas plus !

Le Kario-Kylon atteint 23° d'alcool après six mois de macération et un long vieillissement en foudres de chêne. Il est connu pour favoriser la digestion et l'élimination des toxines.

De l'Italie à la France, le mystère perdure

Très tôt, les compositions de frère Henri-Marie ont remporté prix et récompenses en Italie, récoltant les éloges des praticiens et des hygiénistes de l'époque. Mais pour des contraintes douanières et fiscales, le moine herboriste ne put installer sa distillerie en France. La congrégation, dont la plupart des membres

Face à la distillerie, se trouve la maison Saint-Anthelme qui abrita l'ancien grand séminaire.

étaient partis s'installer à travers le monde, quitta Saluces pour Chieri, près de Turin. Henri-Marie démontra son alambic à vapeur et transporta tous ses appareils de fermentation, ainsi que les plantes qu'il allait cultiver, dans sa nouvelle demeure. Il finit ses jours à Chieri, laissant un immense jardin et un herbier de plus de deux cents planches.

Son alambic est maintenant exposé dans la salle d'entrée de la distillerie Kario, à Belley, dans l'Ain. Les ateliers de fabrication des Stellina et du Kario-Kylon, ainsi que les caves aux énormes foudres de chêne (barriques de plus de 5000 litres), s'y sont installés il y a près de cinquante ans. Une large gamme de produits diététiques a depuis vu le jour. La distillerie est aujourd'hui une exploitation privée que l'on peut visiter.

Mais les frères de la Sainte-Famille sont toujours propriétaires du secret de fabrication de leurs élixirs, et l'atelier de pesage est fermé au public ainsi qu'aux employés de la distillerie. Seul un frère connaît les compositions et les dosages, qui sont jalousement gardés et ne seront transmis qu'à la disparition de son gardien. Car nul n'en a jamais percé le secret ! ■



Distillerie Kario, Belley (Ain),
tél. 04-79-81-02-55, ou
sur Internet : www.kariolab.com
(L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.)